

**Zeitschrift:** Schweizer Münzblätter = Gazette numismatique suisse = Gazzetta numismatica svizzera  
**Herausgeber:** Schweizerische Numismatische Gesellschaft  
**Band:** 38-42 (1988-1992)  
**Heft:** 158

**Buchbesprechung:** Der Büchertisch = Lectures

**Autor:** [s.n.]

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 07.02.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**



### *L'art de la médaille au service du tir*

Le prochain déroulement du Tir fédéral à Winterthour est la cause directe de la tenue de cette exposition au Musée des Carabiniers à Berne.

L'organisation de manifestations sportives de tir, à l'arbalète d'abord, à l'arquebuse ensuite, au fusil enfin remonte à la fin du 14<sup>e</sup> siècle en Suisse. Les prix sont longtemps en nature ou en espèces.

Les premières médailles de tir apparaissent dès 1750 et se généralisent en 1830, date des premiers Tirs fédéraux.

Le but de l'exposition, organisée par notre membre Huguenin Médailleurs SA, n'est pas de montrer un certain nombre de pièces historiques, qui ont de toute manière leur place dans l'exposition permanente du Musée. L'objectif est bien plus de montrer le développement de la médaille moderne de tir. Les pièces exposées démontrent que le tir, sport traditionnel des Suisses, est loin d'inspirer uniquement des sujets traditionnels, prisés également par les collectionneurs. L'émergence de l'école graphique suisse dès 1945 donne en effet lieu à des pièces fort peu conventionnelles.

Schützenmuseum / Musée des Carabiniers, Bernastrasse 5, Berne, Tel. 031 43 01 27.

Jusqu'au 31 août. Mardi à samedi 14 à 16 h, dimanche 10 à 12 et 14 à 16 h; entrée libre.

---

### DER BÜCHERTISCH – LECTURES

---

*Jean-Marc Doyen*, Les monnaies antiques du Tell Abou Danné et d'Oumm el-Marra (campagnes 1976–1985). Aspects de la circulation monétaire en Syrie du Nord sous les Séleucides. Publications de la Mission archéologique belge aux Tells Abou Danné et Oumm el-Marra (Syrie). Edition Archæon (Bruxelles 1987) 177 p., 14 pl., prix de vente: FB 1680.–; ISBN 2-87214-000-x.

Cette étude constitue une étape importante de l'analyse des pratiques et circulations monétaires en Syrie du Nord dans l'Antiquité.

L'absence d'ouvrages détaillés concernant les monnaies séleucides est un écueil pour le chercheur. Les informations les plus vastes sur ces questions sont recensées dans les publications des fouilles de Doura Europos, Antioche, Séleucie de Piérie et Apamée.

L'étude de Jean-Marc Doyen se fonde sur le catalogue très documenté des 125 monnaies recueillies entre 1976 et 1981 aux Tells Abou Danné et Oumm el-Marra (p. 89–113). Seules 18 monnaies bénéficient d'un contexte stratifié (Annexe 3, p. 127–129) parmi ce matériel peu abondant et prestigieux (une monnaie d'argent pour 124 bronzes).

Les champs d'investigation de l'auteur sont nombreux. Les méthodes de la numismatique romaine sont abondamment exploitées.

Les différents types découverts fournissent à Jean-Marc Doyen un cadre de discussion sur plusieurs aspects de leurs circulations monétaires et de leur métrologie.

A partir de l'examen des trouvailles, l'auteur tente de retracer un faciès des circulations par période.

Dans ce but, il utilise l'indice de fréquence (indice proposé par A. Ravetz, NC 1964, 201–231, pour les monnaies romaines du 4<sup>e</sup> s.). Cet indice est un véritable traceur de production monétaire par période, mais il ne peut en aucun cas être lié à la prospérité ou à l'économie des sites (p. 83–85).

L'auteur mène une enquête très poussée concernant le poids du bronze séleucide. Elle le conduit à nous faire admettre que les systèmes théoriques proposés par les chercheurs, ne coïncident pas avec l'évidence métrologique (p. 32–64 et annexe 7, p. 158–162).

L'auteur analyse le phénomène des bronzes coupés et parvient à conclure que contrairement à ce qui avait été proposé jusque là, leur découpe remonte au moins à Auguste (*terminus* du Tell) (p. 71–73 et p. 164).

Sept annexes suivent l'étude et le catalogue des monnaies. Leur rôle est à la fois informatif et comparatif bien que parfois accessoire au thème central annoncé par le titre de l'ouvrage.

La première annexe est une recherche numismatique solide traitant de la seule monnaie d'argent du Tell Abou Danné: un hémidrachme inédit de Démétrius II Nicator (Annexe 1, p. 117–125). Deux annexes traitent d'autres trouvailles de sites, dont celles recueillies par Franz Cumont en 1907 (Annexe 5, p. 131–146). Ce matériel inédit, conservé au Cabinet des médailles de Bruxelles est publié avec une bonne documentation. Le recensement des trésors monétaires découverts en Syrie du Nord permet à l'auteur de différencier deux zones géographiques de circulations monétaires: la zone côtière où les mouvements monétaires sont attestés par des dépôts dès le 5<sup>e</sup> siècle avant J.-C. et l'intérieur des terres où les monnaies ne parviennent qu'à partir de 300 avant J.-C. (Annexe 6, p. 147–157).

Plusieurs index et 14 planches complètent utilement cet ouvrage. On signalera aussi que les monnaies difficiles à identifier sont reproduites par dessin.

Anne Geiser

Franziska Schmidt-Dick, FMRO Abteilung II/3 Kärnten. Veröffentlichungen der Numismatischen Kommission 19. Verlag der österreichischen Akademie der Wissenschaften (Wien 1989) 430 S., 39 Taf., 1 Faltkarte; ISBN 3-7001-1538-5.

Nachdem bereits 1972 die Fundmünzen vom Magdalensberg publiziert worden sind, folgt nun das restliche Material aus Kärnten. Dieses österreichische Bundesland liegt zur Gänze im Gebiet der ehemaligen römischen Provinz *Noricum*. Es gibt

dort zwei antik überlieferte Städte: *Virunum* (heute Zollfeld, S. 89–143 mit 2305 Nrn.) und *Teurnia* (heute St. Peter im Holz, S. 209–220 mit 204 Nrn.). Weitere grosse Komplexe stellen die Funde aus Villach (*statio Santicum*, S. 35–46 mit 254 Nrn.) sowie St. Stefan (Schatzfund, S. 295–309 mit 339 Nrn.) und Kristendorf (Doppelschatzfund, S. 313–322 mit 443 Nrn.) dar. Eindeutiger Schwerpunkt ist somit der Bestand aus *Virunum*, der über die Hälfte der in diesem Band insgesamt rund 4500 vorgelegten Münzen ausmacht. Im weiteren werden 25 Schatzfunde angezeigt (davon drei fragliche), von denen aber zwei schon früher dem FMRO-Schema entsprechend vorgelegt wurden und daher hier nicht mehr im Detail aufgelistet sind. Von den übrigen werden zehn in vollständiger Abbildung publiziert. Bei den photographisch wiedergegebenen Einzelfunden ergeben sich zwei Schwergewichte, einerseits bei den Norikern aus *Teurnia*, andererseits bei den Beispielen aus der Serie der subferraten Münzen aus *Virunum*. Wie wichtig die Erfassung des Grades der Abgegriffenheit bei Fundmünzen ist, wird an den chronologisch geordneten Münzreihen der Schatzfunde besonders deutlich. Die sklavische Applikation des in diesem Punkt eindeutig überholten FMRO-Schemas ist wohl kaum mehr zu rechtfertigen. Trotz dieses Mankos gebührt der Materialvorlage die gebotene Beachtung und der Autorin für die geleistete Arbeit Dank

Franz E. Koenig

Ueli Friedländer, Schweizer Medaillen aus altem Privatbesitz. Mit einer medaillengeschichtlichen Einleitung von Dietrich W. H. Schwarz. Bank Leu AG (Zürich 1989) 207 S., 109 Taf., Anhang mit Index, Registern und Konkordanztabellen, SFr. 185.–; keine ISBN.

Über den vorliegenden Katalog lässt sich in mehrerer Hinsicht sagen, dass er uns dem noch immer weit entfernt liegenden Ziel, der Erfassung der schweizerischen Medaillen, mit grossen Schritten entgegenführt.

Was das Material betrifft: die Medaillen der alten Eidgenossenschaft dominieren. Sie enthalten Bekanntes, aber auch Unbekanntes, Exemplare, die in den letzten zweihundert Jahren niemand zu sehen bekommen hat und über deren Existenz man nur dank Hallers schriftlichen Aufzeichnungen Bescheid wusste. Nun liegen sie sogar abgebildet vor. Auch das noch immer unbefriedigend aufgearbeitete 19. Jh. ist recht gut vertreten; das 20. Jh., bis in die dreissiger Jahre, hingegen nur noch sporadisch.

Wie bekannt, wurde diese ehemalige Privatsammlung in den vergangenen Jahren in mehreren Auktionen versteigert. Bei der vorliegenden Publikation handelt es sich aber um entschieden mehr, als die zusammengebundene Version der einstigen Auktionskataloge. Der Verf. hat die inzwischen verflossene Zeit genutzt, die Literaturangaben in dankenswerter Weise erweitert und à jour gebracht. Mehrere Register und Konkordanzen erleichtern die Erschliessung des Materials.

Die Arbeit repräsentiert also auch den gegenwärtigen Forschungsstand und ist darüber hinaus bestens geeignet, für die nächsten Jahrzehnte zum eigentlichen Referenzwerk zu werden. Das wäre vielleicht die gescheiteste Reaktion darauf in den Fachkreisen, Münzhandel inbegriffen. Denn bei allem Respekt vor den numismatischen Altvordern (Haller z.B. bleibt als Quelle für die Medaillenkunde nach wie vor unersetzlich), wer heute seine Weisheit nur auf 100- bis 200jährige Werke abstützt, der ignoriert womöglich Erkenntnisse oder auch nur Präzisierungen neuerer Arbeiten und plappert Irrtümer oder banale Schreibfehler wacker nach.

Wer in diesem Buch blättert, wird sehr bald merken, dass es voll von Impulsen für weitere Forschungen ist. Man lasse sich davon anregen – das ist der zweite fromme Wunsch des Rezensenten.

Dass diese Impulse auch ausserhalb der Fachkreise wirken mögen, ist das eigentliche Anliegen des Beitrags von *D. W. H. Schwarz*. Knapp und klar schildert er darin die Bedeutung der Medaillen. Ihre Thematik ist bestens geeignet, den Ablauf der Geschichte, die innere Struktur der Schweiz und deren Verhältnis zur Umwelt schon auf den ersten Blick hin anschaulich zu machen. Und ihre Qualität erklärt, warum schweizerische Medailleure im 18., aber auch im 19. Jh. internationales Ansehen genossen – eine Tatsache, die aber von den Kunsthistorikern üblicherweise nach wie vor ignoriert wird. Die bekannten Ausnahmen bestätigen die unerfreuliche Regel. – Auch dem Wunsch nach solchen Impulsen schliesse ich mich gerne an.

*Balázs Kapossy*

*Joachim Datow*, Die Erneuerung der Medaille in der Zeit des Jugendstils. Schriftenreihe der Numismatischen Gesellschaft Speyer, Bd. 28 (Speyer 1988) 152 S., 107 Abb. im Text, DM 30.-; keine ISBN.

Der Autor, ein langjähriger Sammler und ausgewiesener Kenner auf dem Gebiet der Medaillenkunde, beschäftigt sich in der vorliegenden Publikation mit seinem Lieblingsthema, der Medaille in der Zeit des Jugendstils. Diese künstlerische Bewegung breitete sich von der Jahrhundertwende bis zum Ausbruch des ersten Weltkrieges in Europa und Nordamerika aus. Ihr ursprünglich volkstüm-

licher Name leitet sich von der Ausstattungs- und Gestaltungsweise der seit 1895 in München von *G. Hirth* herausgegebenen Zeitschrift «Jugend» her. Die Beobachtung der Natur und insbesondere der Pflanzen spielte dabei eine wichtige Rolle; die Stilisierung vegetabler Formen wurde zur Grundlage einer reichen Ornamentierung in den verschiedenen Zweigen des Kunsthandwerks. Die Beschäftigung mit dieser Phase in der Medaillenproduktion hat in jüngster Vergangenheit eine erfreuliche Intensivierung erfahren; wir verweisen in diesem Zusammenhang für den amerikanischen Raum auf die umfassende Präsentation von *B. A. Baxter*, *The Beaux-Arts Medal in America* (New York 1987). Weitere bibliographische Ergänzungen zu der in der Arbeit von Datow gegebenen Literaturliste sind bereits in der Rezension von *K. Schulz*, *Mitteilungen der Österreichischen Numismatischen Gesellschaft* XXX/1, 1990, 20 gemacht worden. Die hier vorzustellende Publikation konzentriert sich im wesentlichen auf den deutschsprachigen Raum, d.h. Deutschland und Österreich. Schwergewicht stellt die von Frankreich (Art Nouveau) stark beeinflusste Wiener-Schule dar (S. 18–48). Weitere Zentren der Erneuerung sind Darmstadt und München. Von besonderer Bedeutung ist schliesslich, was die Ausgestaltung der Werke und die Förderung der Künstler anbetrifft, die Poellathsche Prägeanstalt bzw. ihr Besitzer *G. Hittl* in Schrobenuhausen, die auch der wieder aufkommenden Technik des Medaillengusses Auftrieb verlieh. Die Wiederbelebung dieser alten Herstellungsweise für Medaillen stellt eines der hauptsächlichsten Charakteristiken der Bewegung im technologischen Bereich dar. Augenfällig auch die grosse Variation in der Form der Werke, die sich nicht auf die klassische runde Medaille beschränkt, sondern in zahlreichen verschiedenartigen Plaketten ihren Ausdruck findet (über die Hälfte der in Abb. vorgestellten Werke sind denn auch derartige Objekte). Für die Schweiz, die einmal mehr im Rand- respektive Überschneidungsbereich der grossen europäischen Kunstströmungen liegt, wird nur ein Künstler mit einem einzigen Werk in der Betrachtung berücksichtigt: die Plakette von *Hans Frei* (1868–1947) auf *Georg Lunge* aus dem Jahr 1909 (S. 62 f., Nr. 43). Die entsprechende Behandlung der Medaillenproduktion in unserem Lande und die Herausarbeitung des durch die verschiedenen Einflüsse erzeugten Spannungsfeldes wäre somit eine reizvolle Aufgabe.

*Franz E. Koenig*